

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI Mercredi 6 février 2019

[Multimédia]

Voyage apostolique aux Émirats arabes unis

Chers frères et sœurs, bonjour!

Ces jours derniers <u>j'ai accompli un bref voyage apostolique dans les Emirats arabes unis</u>. Un voyage bref mais très important qui, renouant avec la <u>rencontre de 2017 à Al-Azhar, en Egypte</u>, a écrit une nouvelle page de l'histoire du dialogue entre christianisme et islam et de l'engagement pour promouvoir la paix dans le monde sur la base de la fraternité humaine.

Un Pape s'est rendu pour la première fois dans la péninsule arabe. Et la Providence a voulu que ce soit un Pape appelé François, 800 ans après la visite de saint François d'Assise au sultan al-Malik al-Kamil. J'ai souvent pensé à saint François pendant ce voyage: cela m'aidait à garder dans le cœur l'Evangile, l'amour de Jésus Christ, alors que je vivais les divers moments de la visite; dans mon cœur, il y avait l'Evangile du Christ, la prière au Père pour tous ses enfants, en particulier les plus pauvres, pour les victimes des injustices, des guerres, de la misère...; la prière pour que le dialogue entre le christianisme et l'islam soit un facteur décisif pour la paix dans le monde d'aujourd'hui.

Je remercie de tout cœur le prince héritier, le président, le vice-président et toutes les autorités des Emirats arabes unis, qui m'ont accueilli avec une grande courtoisie. Ce pays s'est beaucoup développé au cours des dernières décennies: il est devenu un carrefour entre l'Orient et l'Occident, une «oasis» multiethnique et multireligieuse, et donc un lieu adapté pour promouvoir la

culture de la rencontre. J'exprime ma vive reconnaissance à Mgr Paul Hinder, vicaire apostolique de l'Arabie du Sud, qui a préparé et organisé l'événement pour la communauté catholique, et mon «merci» s'étend avec affection aux prêtres, aux religieux et aux laïcs qui animent la présence chrétienne dans cette terre.

J'ai eu l'occasion de saluer le premier prêtre — âgé de quatre-vingt dix ans — qui était allé là-bas fonder de nombreuses communautés. Il est sur un fauteuil roulant, aveugle, mais le sourire ne manque pas sur ses lèvres, le sourire d'avoir servi le Seigneur et d'avoir fait tant de bien. J'ai également salué un autre prêtre âgé de quatre-vingt dix ans — mais celui-là marche et continue à travailler. Bravo! — et de nombreux prêtres qui sont là-bas au service des communautés chrétiennes de rite latin, de rite syro-malabar, syro-malankar, de rite maronite qui viennent du Liban, de l'Inde, des Philippines et d'autres pays.

Outre les discours, un pas supplémentaire a été accompli à Abou Dabi: le grand imam d'Al-Azhar et moi-même avons signé le <u>Document sur la Fraternité humaine</u>, dans lequel nous affirmons ensemble la vocation commune de tous les hommes et de toutes les femmes à être frères en tant que fils et filles de Dieu, dans lequel nous condamnons toute forme de violence, en particulier celle revêtue de motivations religieuses, et nous nous engageons à diffuser les valeurs authentiques et la paix dans le monde. Ce document sera étudié dans les écoles et dans les universités de nombreux pays. Mais je vous recommande moi aussi de le lire, d'en prendre connaissance, parce qu'il donne de nombreuses impulsions à aller de l'avant dans le dialogue sur la fraternité humaine.

A une époque comme la nôtre, où la tentation est forte de voir en œuvre un affrontement entre les civilisations chrétienne et islamique, et également de considérer les religions comme des sources de conflit, nous avons voulu donner un signe supplémentaire, clair et ferme, qu'il est en revanche possible de se rencontrer, qu'il est possible de se respecter et de dialoguer, et que, malgré la diversité des cultures et des traditions, le monde chrétien et celui islamique apprécient et sauvegardent des valeurs communes: la vie, la famille, le sentiment religieux, le respect des personnes âgées, l'éducation des jeunes, et d'autres encore.

Dans les Emirats arabes unis vivent environ un peu plus d'un million de *chrétiens*: des travailleurs originaires de divers pays de l'Asie. Hier matin, j'ai rencontré une représentation de la communauté catholique dans la *cathédrale* Saint-Joseph à Abou Dabi — un temple très simple — et ensuite, après cette rencontre, j'ai célébré la Messe pour tous. — Ils étaient très nombreux! — On a dit qu'entre ceux qui étaient dans le stade, qui a une capacité de 40 mille personnes, et ceux qui étaient devant les écrans à l'extérieur du stade, on arrivait à 150 milles personnes! <u>J'ai célébré l'Eucharistie dans le stade de la ville</u>, en annonçant l'Evangile des Béatitudes. Au cours de la *Messe*, concélébrée avec les patriarches, les archevêques majeurs et les évêques présents, nous avons prié de manière particulière pour la paix et la justice, avec une attention spéciale pour le Moyen-Orient et le Yémen.

Chers frères et sœurs, ce voyage appartient aux «surprises» de Dieu. Louons-le donc, ainsi que sa providence, et prions afin que les semences jetées portent des fruits selon sa sainte volonté.

Je suis heureux de saluer les pèlerins venus de France et de divers pays francophones, en particulier les séminaristes et les professeurs du Séminaire de Nantes, ainsi que les jeunes de Marseille et de Paris. Demandons à l'Esprit Saint de nous aider à promouvoir une véritable culture de la rencontre, et, en tant qu'enfants de Dieu, à faire grandir la fraternité entre les hommes, grâce au respect, au dialogue et à la prière. Que Dieu vous bénisse!

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana